

Dossier de Presse

GESTION DES INONDATIONS : LE SÉNÉGAL FRANCHIT UN CAP AVEC LA MISE EN PLACE DU CNGIRI





Le Sénégal franchit une étape importante dans la gestion du risque d'inondation avec la mise en place du Comité national de Gestion Intégrée du Risque d'Inondation (CNGIRI). Présentée le 23 avril 2026 à Diamniadio, cette nouvelle instance vise à renforcer la coordination des acteurs, améliorer l'anticipation des risques et apporter une réponse plus efficace et durable face aux inondations.

Dans un contexte marqué par le changement climatique et ses impacts et par une urbanisation rapide, cette réforme traduit une forte volonté des plus hautes autorités de l'État de passer d'une gestion réactive à une approche structurée, continue, anticipative ; gage de décloisement et d'efficacité.

Mis en place par le Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement, à travers la Direction de la Prévention et de la Gestion des Inondations (DPGI), le CNGIRI remplace le Comité national de Gestion des Inondations (CNGI).

Cette évolution consacre un changement de paradigme : la gestion des inondations ne se limite plus à la période d'hivernage, mais s'inscrit désormais dans une logique permanente, fondée sur l'anticipation, la prévention et la coordination.

« L'hivernage 2026 sera placé sous le sceau de l'anticipation, d'une coordination renforcée et d'actions structurantes et préventives, afin de mieux protéger nos concitoyens et renforcer la résilience de nos territoires », avait annoncé Dr Cheikh Tidiane Dièye, ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement.



Un cadre renforcé pour une action publique plus efficace

Le CNGIRI se positionne comme une instance permanente de concertation et de coordination. Il permettra d'assurer une meilleure cohérence des interventions, de renforcer la coordination institutionnelle et d'améliorer le suivi et l'évaluation des actions.

Le dispositif s'appuie notamment sur un comité de pilotage, chargé de définir les orientations stratégiques et d'assurer la coordination intersectorielle, ainsi que sur un comité technique, en charge du suivi opérationnel des actions.

Il réunit plusieurs acteurs institutionnels, notamment des représentants de la Présidence de la République, de la Primature, ainsi que de nombreux ministères sectoriels, des gouverneurs de région, les collectivités Territoriales, les chercheurs, les PTFs et les acteurs communautaires garantissant ainsi une approche transversale, concertée et territorialisée des interventions.

Des actions concrètes pour préparer l'hivernage 2026

À l'approche de l'hivernage, plusieurs mesures prioritaires ont été engagées afin de réduire la vulnérabilité des zones exposées.

Le Directeur de l'Exploitation et de la Maintenance de l'ONAS, Blaise Faye, a ainsi présenté la matrice d'actions prioritaires, qui prévoit notamment le curage de 150 km de réseau d'eaux pluviales à Dakar et de 40 km dans sa banlieue, ainsi que l'entretien des équipements avant le 30 juin.

Une attention particulière est accordée aux zones les plus touchées en 2025.



Des interventions ciblées sur les zones à risques

Plusieurs sites identifiés comme particulièrement vulnérables font l'objet d'interventions spécifiques.

Aux Parcelles Assainies (Unités 24 et 25), des travaux sont engagés pour renforcer les capacités de pompage et améliorer l'évacuation des eaux pluviales.

Le centre hospitalier Philippe Maguilène Senghor, fortement impacté lors des dernières inondations, bénéficie également d'interventions visant à améliorer durablement son système d'évacuation des eaux.

À Thiaroye sur Mer, des ouvrages de drainage, notamment un dalot en béton armé, sont en cours de réalisation afin de faciliter l'écoulement des eaux.

Ces actions traduisent une volonté de répondre concrètement aux situations les plus critiques et de réduire durablement les impacts sur les populations.

Une mobilisation à l'échelle nationale

Au-delà de Dakar, les interventions s'étendent à plusieurs régions du pays.

À Saint-Louis, la station de pompage Blondin Diop est en cours de réhabilitation. Des mesures conservatoires seront prises en cas de retard des travaux afin d'assurer la continuité du service. Parallèlement, des dispositifs de pompage performants seront installés dans plusieurs quartiers, notamment à Eaux Claires, Léona et Djaminar.

À Richard-Toll, Kaolack et Médina Baye, les opérations portent sur le curage des bassins, le renforcement du réseau de drainage ainsi que l'entretien des exutoires, avec des travaux prévus sur plusieurs kilomètres de canaux et de collecteurs.

Des recommandations pour renforcer l'efficacité du dispositif

À l'issue de la réunion du Comité national de Gestion des Inondations, plusieurs orientations ont été retenues afin de renforcer la préparation de l'hivernage 2026.

Elles portent notamment sur le renforcement de l'anticipation à travers la diffusion d'informations fiables sur les risques, la mise en place de plans d'actions coordonnés sur les sites critiques, l'accélération des opérations pré-hivernales, ainsi que le renforcement de la sensibilisation et de l'implication des collectivités et des communautés.

Un engagement fort au plus haut niveau

Face à ces enjeux, le Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Docteur Cheikh Tidiane Dièye a appelé à une mobilisation accrue de l'ensemble des acteurs.

« Je mènerai personnellement des visites de terrain afin d'écouter nos concitoyens, identifier les difficultés et encourager les initiatives citoyennes. »

Il a également insisté sur la nécessité d'accélérer les actions prioritaires, de renforcer la coordination et de consolider les capacités opérationnelles.

CONTACTS PRESSE :

NDÈYE AWA DIOP : 77 467 09 71

IDRISSA SANÉ : 77 566 56 28

Pour en savoir plus

Consultez l'intégralité des recommandations issues de la réunion du CNGI du 23 avril 2026 via ce QR code

